

LE JOUR, 1950
16 SEPTEMBRE 1950

VICISSITUDES DE LA GUERRE ET DE LA PAIX

Nous l'écrivions il y a deux mois : la guerre de Corée a rendu plus proche la paix avec l'Allemagne et le Japon.

Il y a en tout une loi de compensation qui se manifeste et s'impose. **Une amitié perdue a souvent pour effet la fin d'une inimitié.**

Car, il n'y a rien de plus changeant que l'homme et que la politique. L'erreur d'hier devient la vérité d'aujourd'hui en attendant de paraître la faute de demain. Et toute l'histoire n'est que le tableau des variations et de la versatilité des gouvernements et des peuples.

Entre 1939 et 1945, l'Allemagne et le Japon ont fait la guerre au reste de l'univers. Les voilà, tacitement, l'une et l'autre, dans le camp de leurs ennemis.

Exactement comme la Russie fut, tour à tour, depuis le début du XIXe siècle l'alliée et l'ennemie de l'Occident.

Rien n'a été plus ruineux et stérile que les grandes guerres depuis la Révolution, depuis Louis XIV même. Elles ne furent, tout à tour, que **l'illustration du renversement des alliances et par conséquent, de la défaite du vainqueur après sa victoire.** Il est temps de concevoir l'humanité et la politique sous un jour moins désastreux.

C'est la présence même de l'Allemagne et du Japon, aux côtés de l'« Occident » qui donne le plus de chances à la paix. Quel que soit le danger de conflit universel à l'heure où nous sommes, **il est difficile de concevoir l'U.R.S.S. embarquée dans une guerre où, par dessus les Etats-Unis, l'Empire britannique et la France, l'Allemagne et le Japon seraient ses ennemis.**

Si le communisme peut limiter son expansion et se modérer, le monde ne verra pas le cataclysme ; mais si le communisme persiste à vouloir conquérir le monde par la révolution, **alors il se heurtera à la légitime défense.**

En attendant, les Puissances occidentales préparent une paix rapide avec l'Allemagne de l'Ouest et avec le Japon. Cinq ans auront suffi pour faire du réarmement de ces grands adversaires une question de prudence et de sagesse.

Que la raison humaine est donc fragile et ses décisions faibles et provisoires !

Le possible est immense ; et c'est d'habitude l'imprévu qui arrive.